



UNIVERSITÉ
LAVAL

Faculté des sciences de l'éducation

Nom

Julie Boissonneault

Titre de la thèse

Exploration des liens entre les programmes d'études particuliers et l'agression entre pairs dans les écoles secondaires québécoises

Résumé de la thèse

La présente thèse, constituée de trois articles scientifiques, vise à améliorer les connaissances sur un sujet encore peu étudié soit celui mettant en relation deux aspects préoccupants dans la communauté éducative québécoise : l'omniprésence des regroupements académiques (aussi appelés programmes d'études particuliers) et la violence entre pairs au sein d'un même établissement. Une revue de littérature narrative a ainsi été effectuée pour répondre à la question: « Existe-t-il une relation entre les pratiques de regroupement académique et le niveau de violence entre pairs au sein d'une école secondaire ? » Sur un total de 217 articles scientifiques recensés, seulement 10 écrits ont été sélectionnés traitant assez largement d'une possible relation entre divers types de regroupements académiques et certaines difficultés relationnelles entre les élèves, notamment les agressions entre pairs. Cette revue de littérature a permis de confirmer que les regroupements académiques sont répandus dans bon nombre de pays, mais surtout que très peu de connaissances sont actuellement disponibles concernant les liens entre ces deux grands enjeux éducatifs.

Pour en connaître davantage sur la question, et particulièrement en sol québécois, un portrait de ces pratiques de regroupements d'élèves a été brossé dans 52 écoles secondaires en précisant la nature de ces programmes, leurs critères sélectifs et la manière dont ils se distribuent au sein du système éducatif québécois (public / privé). Les principaux résultats révèlent la présence de ces pratiques dans 94,2 % des écoles de l'échantillon, une offre diversifiée de programmes (principalement Sport-études et Arts-études), différents critères sélectifs d'un établissement à l'autre (ex., rendement scolaire, habiletés particulières, frais supplémentaires) de même que des mises en œuvre différentes selon le type d'établissement (privé / public).



Comme certaines recherches empiriques suggèrent que ces regroupements d'élèves pourraient être considérés comme de la ségrégation scolaire (Marcotte-Fournier et al., 2016) et que d'autres supposent qu'une certaine forme de hiérarchie sociale encouragerait la violence entre les individus (ex. Malamut et al., 2024), un comité d'experts du domaine de l'éducation a été consulté afin de valider la nature ségrégative de certains regroupements académiques pratiqués en contexte scolaire québécois. En utilisant une approche qualitative consensuelle et interprétative (méthode RAND/UCLA; Fitch et al., 2001), l'analyse des propos des experts a permis de valider, conformément à la documentation scientifique, trois critères de ségrégation à prendre en compte dans les écoles secondaires québécoises, soit la sélectivité, la distanciation physique et l'exclusivité. Sur cette base, il a été possible de répondre au dernier objectif de cette thèse soit d'explorer la relation entre les regroupements académiques jugés ségrégatifs et le niveau de violence au sein d'une même école. Deux questionnaires standardisés (QSVE/directions et QSVE/élèves; Beaumont et al., 2019) ont été administrés à 130 personnels de direction d'établissement et 30 296 élèves provenant de 52 écoles secondaires québécoises issus des secteurs public ($n = 37$) et privé ($n = 15$). Les résultats portent à croire que la présence de regroupements académiques utilisant la distanciation physique (généralement rencontrés en classes d'adaptation scolaire) pourrait être associée à un plus haut taux de victimisation par les pairs au sein d'un même établissement. Il faut toutefois interpréter ces résultats en considérant que nos résultats ont aussi relevé des distinctions entre les écoles des secteurs privés et publics, notamment que les regroupements fondés sur la distanciation physique apparaissaient plus présents dans les écoles publiques (association forte) de même que ceux basés sur la sélectivité (association modérée). De plus, les élèves des écoles publiques ont rapporté davantage de victimisation par leurs pairs que ceux des écoles privées.

Bien que modestes, les résultats de cette étude exploratoire contribuent à accroître les connaissances dans un domaine encore très peu étudié. Ils incitent à réfléchir sur les liens possibles entre ces regroupements académiques et la dynamique sociale des élèves de l'école de même que sur leur socialisation dans un contexte où l'on cherche encore des solutions durables pour prévenir et réduire la violence dans les écoles.